

Saxon: tenu secret jusqu'en 2021, le fort de Sapinhaut bientôt ouvert au public

Faisant partie du dispositif de défense de l'axe du Grand-Saint-Bernard, le fort de Sapinhaut, sur les hauts de Saxon, pourra bientôt être visité par tous, comme les six autres exploités dans la région par des passionnés de l'histoire militaire.



Le président de la CIPAD Pascal Bruchez aux côtés du lance-mines monobloc 12 cm du fort de Sapinhaut. ©BRPA

A Saxon et aux alentours, rares sont ceux qui connaissent l'existence d'un fort militaire à Sapinhaut, plus précisément au lieu-dit Plan-Bot La Pleyeux. Mais ils pourront pourtant bientôt le visiter et découvrir comment y vivaient les garnisons lors de cours de répétition.

Construit dans les années 80-90, en pleine guerre froide, ce fort, d'une capacité de 28 personnes et doté d'un lance-mines bitube de 12 cm, a accueilli des soldats jusqu'en 1994.

«Il s'agit d'un ouvrage compact d'environ 900 m² en souterrain, avec un conduit d'une vingtaine de mètres donnant accès à trois secteurs, la partie vie (logement, réfectoire, sanitaires, poste de calcul...), le laboratoire (lance-mines, magasin des poudres, magasins des mines...) et la partie technique (production électricité et gaz comprimé, installations de protections électromagnétiques, réserves d'eau)» détaille Pascal Bruchez, colonel à l'armée et président de la Communauté d'intérêts pour l'artillerie de Dailly, la [CIPAD](#).



La partie technique – production électricité et gaz comprimé, installations de protections électromagnétiques, réserves d'eau – du fort de Sapinhaut. © Le Nouvelliste

Depuis ce fort, il était théoriquement possible de tirer des mines dans toutes les directions, avec une portée maximale de 9 km, soit jusqu'à Chamoson, Martigny-Bourg ou Sembrancher. Dans la réalité toutefois, seuls sept coups par tube ont été tirés lors de la mise en service de l'installation.

Mis en valeur par la CIPAD

Déclassifié en 2021 seulement, et donc tenu secret jusque-là, le fort de Sapinhaut a été acquis par la commune de Saxon qui en a confié l'exploitation à la CIPAD. Institution reconnue auprès du bureau central du matériel historique de l'armée suisse, cette dernière a été fondée en 2020 pour mettre en valeur le patrimoine de Dailly, sur les hauteurs de Lavey-Morcles, dont le propriétaire demeure la Confédération.

«Rassemblant des passionnés de l'histoire militaire, la CIPAD s'active pour sauvegarder notre patrimoine dans le domaine de l'artillerie et des forteresses. Nous mettons en valeur ces installations et organisons des visites guidées qui intéressent de plus en plus de monde», explique Pascal Bruchez.

500 ans d'évolution de la fortification

Le fort de Sapinhaut fait partie d'un ensemble de fortifications édifiées au XXe siècle pour défendre l'axe du Grand-Saint-Bernard. Il comprend désormais sept forteresses, conservées en leur état d'origine, remises en valeur et exploitées par trois entités différentes.

L'Association [Pro Forteresse](#) est ainsi propriétaire des forts de Champex, d'Evionnaz et de Commeire (Orsières); la fondation [Forteresse historique](#) gère ceux de Cindey et du Scex, à Saint-Maurice, propriétés de l'Etat du Valais et des communes avoisinantes; et la CIPAD va donc exploiter la forteresse de Dailly et le fort de Sapinhaut.

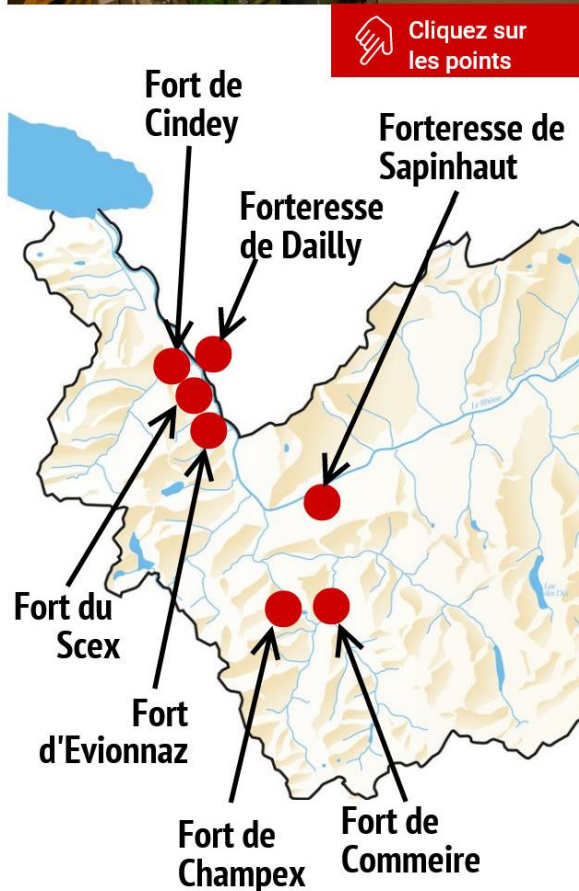
«Historiquement et militairement parlant, on se trouve en face d'un patrimoine unique en Europe, qui couvre cinq cents ans – en y incluant le château de Saint-Maurice datant de 1492 – d'évolution de la fortification concentrée en seul axe», souligne Pascal Bruchez.

Des atouts touristiques à développer

Si le fort du Scex, seul vestige de la Première Guerre mondiale, et ceux de Champex, de Cindey, de Commeire et d'Evionnaz, datant de la Deuxième Guerre mondiale, sont ouverts au public depuis plusieurs années, les forteresses de Dailly et de Sapinhaut, plus contemporaines, vont l'être dès le printemps prochain.

«L'intérêt autour de ces infrastructures est bien réel. Chaque année, près de 3000 personnes visitent, avec des guides formés par nos soins, les forts de Champex, de Cindey et du Scex. Nous en espérons de même pour la forteresse de Dailly, dès le 1er mai, alors que le fort de Sapinhaut devrait attirer plusieurs centaines de curieux par année», précise Pascal Bruchez.

Les trois associations, formées de bénévoles, comptent sur le soutien des entités publiques et sur le succès des visites guidées pour rentrer dans leurs frais. «Mais il ne faut pas se leurrer, on arrive juste à tourner. Notre volonté est d'en développer l'attractivité au niveau touristique, ce qui pourrait nous permettre d'améliorer leur mise en valeur. Pour le reste, il s'agit surtout d'une histoire de passionnés», conclut Pascal Bruchez.



Fort de Cindey
Construction: 1941
Canons antichar de 10,5 cm,
uniques en Romandie



Forteresse de Dailly
Construction: 1940 - 1960
Canons tourelle de 15 cm
Canons de 10,5 cm
Lance-mines monobloc de 12 cm



Fort du Scex
Construction: 1911
Batteries prototype,
des canons de 7,5 cm



Fort d'Evionnaz
Construction: 1941
Fort anti-char
avec canons de 9 cm



Fort de Champex
Construction: 1941
Canons de 10,5 cm
Canons de 7,5 cm
Lance-mines de 8,1 cm



Fort de Commeire
Construction: 1940
Canons
de 7,5 cm



Fort de Sapinhaut
Construction: 1990
1 Lance-mines
monobloc bitube de 12 cm

